et de précision, notamment pour ce qui concerne l'association *Muntadā al-našr* : suggérons, pour le compléter, la lecture du livre de ʿAlī al-Bahādilī, *Al-ḥawza al-ʿilmiyya fī l-Naǧaf. Maʿālimuhā wa ḥarakatuhā al-iṣlāḥiyya, 1920-1980*, Dār al-Zahrāʾ, Beyrouth, 1993, 480 p. (surtout p. 312-323 sur les écoles ouvertes par l'association *Muntadā al-našr*).

L'ouvrage présente l'immense avantage d'apporter une vue d'ensemble sur le chiisme irakien au cours de ce siècle, et de comparer chiisme arabe et chiisme iranien. Il faudrait d'ailleurs étendre cette comparaison à d'autres communautés chiites, dans le golfe Arabo-Persique ou au Liban. Pour autant, nous ferons deux critiques négatives essentielles. La première réside dans le fait que l'auteur élude certains des concepts et des termes techniques chiites indispensables pour élucider les questions traitées, ce qui contribue à « aplatir » la spécificité du culte chiite relativement au sunnisme. Ainsi, par exemple, ces lieux de culte essentiels appelés *ḥusayniyyāt*, que l'auteur ignore complètement. La seconde critique concerne l'occultation totale de la principale institution chiite en matière de magistère spirituel : la *marǧaʿiyya*. Cette fois, c'est aussi bien le concept que la réalité de l'institution qui sont éludés. Ainsi, si l'auteur évoque le vide causé par la mort du *šayḫ al-šarīʿa* Iṣfahānī en 1920, et la lutte pour le leadership religieux qui s'ensuivit (p. 76 sq.), c'est sans se référer à la *marǧaʿiyya*. En fait, le mot n'apparaît qu'une seule fois (p. 88), entre parenthèses, comme une traduction de *leadership religieux*. Cela est d'autant plus regrettable que le livre se termine sur les événements qui se déroulent actuellement au sein de la communauté chiite d'Irak. Or, la question de la *marǧaʿiyya* et le choix du *margaʿ* suscitent aujourd'hui des débats partisans très vifs parmi les *muǧtahid*-s, et notamment entre ceux d'Iran et ceux d'Irak.

Sabrina MERVIN
(IFEA, Damas)

ʿĀrif TĀMIR, *Tārīḫ al-Ismāʿīliyya*. Riad El-Rayyes Books Ltd, London, 1991. 4 vol. + 1 opusc., biblio., index, 1014 p.

Un an après la somme publiée en 1990 par Farhad Daftary [14], ʿĀrif Tāmir publie à son tour une histoire des Ismaéliens. L'importance de la production historique depuis une trentaine d'années reflète bien l'intérêt soulevé par les études ismaéliennes. Il serait fastidieux de mentionner les ouvrages historiques publiés dans diverses langues d'autant que cette production est très inégale. Pour ce qui est du livre de ʿĀrif Tāmir, il a été bouclé avant la publication de l'ouvrage de Daftary, comme l'indique la préface rédigée en 1988.

Lui-même Ismaélien syrien de la branche mu'min-shāhite, donc non aga-khaniste, l'A. a publié plusieurs ouvrages et articles sur le sujet; il a d'autre part édité un certain nombre de

14. Cf. *Bulletin critique*, n° 9 (1992), p. 67-69.

BCAI 12 (1996) ʿĀ. Tāmir: Tārīḫ al-Ismāʿīliyya, recensé par M. Boivin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

traités ismaéliens en langue arabe, de Syrie et d'ailleurs [15]. L'ouvrage dont il est question ici se présente sous la forme d'un coffret de quatre volumes, auxquels s'ajoute un petit opuscule consacré aux Ismaéliens aujourd'hui. Il est intéressant de noter que les auteurs de l'introduction sont Fāqīr Muḥammad Hūnzāī et Bulbul Šāh, de l'Institute of Ismaili Studies de Londres [16]. Cet institut inauguré en 1977 par l'*imām* Šāh Karīm [17] était à l'origine un centre de recherche sur l'islam shī'ite ouvert à tous les chercheurs; la majeure partie des manuscrits ismaéliens, jusque-là dispersée à travers le monde, y a été rassemblée. Aujourd'hui, l'institut est aussi un centre de formation pour les prédicateurs ismaéliens.

Les quatre volumes se répartissent comme suit : 1 — la doctrine (297 p.); 2 — de l'ouest à l'est (245 p.); 3 — l'Empire fatimide (256 p.); 4 — l'État nizārite (216 p.). Ce à quoi il faut ajouter l'opuscule de 35 pages consacré aux Ismaéliens depuis 1957. Chaque volume est assorti d'un triple index; le premier est consacré aux personnes, le second aux lieux et le troisième aux thèmes, concepts et idées. Malgré cela, d'un point de vue général, l'ouvrage est décevant pour ce qui concerne l'appareil critique. C'est particulièrement vrai au sujet des sources. L'auteur n'utilise quasiment aucune note de référence bibliographique. Il se contente de citer à la fin de chaque volume une bibliographie qui se divise en sources arabes et sources étrangères, ce qui témoigne déjà de l'option choisie puisqu'il ne différencie pas les sources de première main et celles de seconde main. De plus, pour ce qui est des ouvrages en arabe, seuls le titre et le nom d'auteur sont donnés. Pour les ouvrages étrangers, l'année est précisée mais les transcriptions fourmillent d'erreurs, sans parler des lacunes.

Ces imprécisions se reproduisent malheureusement à d'autres niveaux. Ainsi le titre du premier volume *Al-Da'wa wal-'aqīda*, « L'appel et la doctrine », concerne en réalité l'histoire du mouvement ismaélien, après une partie consacrée au début de l'Islam, jusqu'à l'arrivée des Fatimides en Égypte. Cette histoire des Ismaéliens est conçue essentiellement d'un point de vue événementiel, voire personnaliste. En effet, chaque paragraphe correspond à la biographie d'un *imām*. Dans le quatrième volume, une soixantaine de pages est néanmoins consacrée aux Ismaéliens et à l'essor intellectuel; on y trouve aussi des auteurs soupçonnés de crypto-ismaélisme comme 'Umar al-Ḫayyām (p. 150) et Ǧalāl al-Dīn Rūmī (p. 153).

Dans ce même volume, l'A. apporte aussi des informations nouvelles : le 48e *dā'ī al-muṭlaq* des Sulaymānites, 'Alī b. Ḥusayn, réside dans le Naǧrān, en Arabie Saoudite (p. 74). Mais les listes d'*imām*-s des différentes branches de l'ismaélisme ne contiennent malheureusement

15. Voir par exemple, les différents traités édités, annotés et introduits par l'A. : Muḥammad b. 'Alī al-Ṣūrī, *Al-Qaṣīda al-ṣūriyya*, Damas : IFD, 1955; Ḥamīd al-Dīn Aḥmad al-Kirmānī, *Kitāb al-riyāḍ*, Beyrouth, 1960, etc.

16. F. Hūnzāī a soutenu une thèse sur *The concept of Tawḥīd in the thought of Ḥamīd al-Dīn al-Kirmānī* (*d. after* 411/1021), Ph.d., 1986, McGill University, alors que Bulbul Šāh a travaillé sur *The Imām as interpreter of the Qur'ān according to al-Qāḍī al-Nu'mān*, M.A., 1984, McGill University.

17. Voir dans *Bulletin critique*, n° 11 (1994), notre compte rendu de l'édition des *farmān*-s de Šāh Karīm : *Kalam e imam e zaman*, ed. by N. Tajdin, s.l. (Montréal), vol. 1, *Farmans to the Western World* (*1957-1992*), s.d. (1992), 360 p.; vol. 2, *Farmans to Asia and Middle East* (*1957-1993*), s.d. (1993), 629 p.; *Farmans to Africa* (*1957 to 1993*), s.d. (1994), 545 p.

BCAI 12 (1996) 'Ā. Tāmir: Tārīḫ al-Ismā'īliyya, recensé par M. Boivin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

aucune date (p. 123-124); on ne sait pas par exemple quand vécut le dernier *imām* mu'min-shāhite connu, Muḥammad b. Ḥaydar. On n'en apprend guère plus sur les Ismaéliens mu'min-shāhites, communauté à laquelle l'A. appartient (p. 139). Pour ce qui est de la période contemporaine, l'imāmat de Šāh Karīm, qui débuta en 1957, est réduit à quatre lignes... L'opuscule apporte certes des informations supplémentaires; l'historique des constitutions est en particulier retracé (p. 31). Mais d'un point de vue général, l'existence des nombreuses communautés dissidentes de l'Inde, nizārites et musta'lites, n'est même pas mentionnée.

L'A. a signé ici un ouvrage de synthèse qui s'adresse à un public de non-spécialistes : cela peut-il expliquer l'absence de véritable appareil critique, outil indispensable à quiconque voudrait approfondir l'enquête? L'éditeur, qui a courageusement publié cet ouvrage volumineux sous une forme assez luxueuse, aurait gagné à fournir quelques points d'appui à un récit touffu. Malgré cela et bien que des ouvrages en arabe aient déjà été publiés sur les Ismaéliens [18], cet ouvrage de synthèse reste bien documenté. Il développe essentiellement la partie la plus ancienne de l'histoire des Ismaéliens (les trois premiers volumes y sont exclusivement consacrés), qui correspond à l'implantation du mouvement dans les pays arabes. Ce faisant, il ne saisit pas l'occasion d'informer les lecteurs arabophones de la diversité des communautés ismaéliennes, et, partant, d'une partie non négligeable de la communauté musulmane du sous-continent indien [19]. L'ouvrage a été édité après lancement d'une souscription il y a plusieurs années mais la signature de deux représentants de l'Institute of Ismaili Studies dans la préface laisse penser que celui-ci a été plus au moins associé au projet.

Michel Boivin
(Université de Savoie)

Farhad Daftary, *The Assassins Legends: Myths of the Isma'ilis.* I.B. Tauris, London/New York, 1994. Biblio, index, 213 p.

Après la somme sur l'histoire et les doctrines des Ismaéliens publiée en 1990 [20], Farhad Daftary nous propose un ouvrage sur un sujet où on ne l'attendait pas. Dédié à sa mère et à la mémoire de son père, cet ouvrage comprend en réalité deux parties, bien que la deuxième soit qualifiée d'appendice. La première partie traite du sujet annoncé dans le titre : la légende des Assassins. Après une introduction, l'auteur consacre une quarantaine de pages à l'histoire des Ismaéliens et à leur représentation dans les écrits musulmans médiévaux. Ensuite, il étudie

18. Par exemple, Muṣṭafā Ġālib, *Ta'rīḫ al-da'wa al-ismā'īliyya*, Beyrouth, 1965.

19. Il faut néanmoins, signaler la mention de Muḥammad 'Alī Ǧinnāh, p. 118.

20. F. Daftary, *The Ismā'īlīs : their History and Doctrines*, Cambridge University Press, Cambridge, 1990; cf. *Bulletin critique*, n° 9 (1992), p. 67-69. L'auteur a entre-temps publié divers articles sur les débuts du mouvement ismaélien. Il annonce un nouvel ouvrage, dont il est l'éditeur, intitulé *Essays in Mediaeval Isma'ili History and Thought*, Cambridge.

BCAI 12 (1996) 'Ā. Tāmir: Tārīḫ al-Ismā'īliyya, recensé par M. Boivin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net